

## Document Citation

Title	<b>Krylia kholopa / Ivan le terrible ou Les alles du serf</b>
Author(s)	
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	program note
Language	French
Pagination	25
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Krylya kholopa (The wings of a serf), Tarich, Yuri, 1926

Production : Sovkino / Moscou / 1926

Réalisation : Iouri Taritch / Co-réalisation : Leonid Leonidov / Assistants à la réalisation : V. Korch, I. Pyrev / Scénario : Konstantin Childkret, Victor Chklovskii, Iou. Taritch / Prise de vues : Mikhaïl Vladimirkii / Décors : Vladimir Egorov / Montage : Esther Chub

Interprètes : L. Leonidov (le tsar Ivan le Terrible), S. Askarova (Maria Temrioukovna, deuxième femme d'Ivan), V. Korch (le tsarevitch Ivan), Nikolai Prozorovskii (Fedor Basmanov), N. Vitovtov (le prince Drutskoi), I. Arkanov (le prince Kurliatev), V. Makarov (Lupatov, son voisin de domaine), I. Klioukvin (Nikichka, le serf), S. Garrel (Fima, sa fiancée, serve), M. Kotelnikov (Ivachka, le frère de Fima), I. Katchalov (Maliouta Skuratov), A. Dzioubina (Khaiat, Circassienne), K. Tchebycheva (la princesse-mère Kurliateva), V. Virskaia (la princesse Kurliateva), V. Kurganov (Afanassii Viazemski), A. Jukov (Vaska Griaznov).

### Scénario

Seizième siècle. Règne d'Ivan le Terrible. Dans le village d'un seigneur, pas très riche, Lupatov, vit un jeune serf, Nikichka, inventeur talentueux, mécanicien autodidacte. Dès son plus jeune âge, il observait avec beaucoup de curiosité les vols d'oiseaux et il conçut le rêve d'apprendre à voler coûte que coûte. A cette fin, l'adolescent essaya de confectionner des ailes pour le vol d'un homme. Dans le domaine voisin, chez le riche seigneur Kurlatev, l'horloge merveilleuse venant d'outre-mer s'est cassée. Kurlatev profite d'un raid que ses serfs font sur le domaine de Lupatov pour kidnapper Nikichka. Celui-ci répare l'horloge et continue à s'occuper des recherches qui le passionnent. Entre-temps, Lupatov envoie au Tsar une plainte concernant les agissements de Kurlatev. Le Tsar, heureux de l'occasion de se venger du riche seigneur, envoie chez Kurlatev une troupe de soldats. Ils arrivent au moment où Kurlatev juge Nikichka pour son essai de voler sur des ailes fabriquées par lui. Les soldats donnent ordre d'enchaîner Nikichka comme suspect de sorcellerie et de l'amener. Seul le hasard le sauve de la mort par empalement : chez la tsarine, la roue à broyer le lin s'est arrêtée et personne ne parvient à la réparer. Alors on décide d'employer Nikichka à cette fin. Il répare la roue et reçoit en récompense la liberté et la possibilité de s'occuper de son travail bien-aimé encore une fois. Un jour, tout à la joie d'avoir fait une bonne affaire, le Tsar décide de divertir les invités étrangers qui lui ont acheté une grande quantité de lin. Il ordonne à Nikichka de se préparer pour le vol. Pendant la semaine sainte, devant le Tsar, sa suite, les invités et le peuple, Nikichka, sautant d'un haut clocher, réussit à voler. Le Tsar toutefois décide que « ce n'est pas une affaire de Dieu ». Il ordonne de décapiter Nikichka pour collaboration avec les forces impures et de brûler les ailes. Depuis longtemps, Nikichka plaisait à la Tsarine, femme capricieuse et perverse. La nuit précédant l'exécution, elle pénètre dans le cachot où il a été écroué. Le soldat Drutskoi, ancien amant de la tsarine, en faisant la vérification des gardes, la trouve dans le cachot. Il se jette sur Nikichka. Pendant la lutte, la Tsarine donne un coup de sabre à Drutskoi et s'enfuit. Sa servante conduit Nikichka par une porte cachée. Les soldats trouvent Drutskoi encore vivant. Il dénonce la Tsarine. Et le Tsar l'étrangle de ses mains. La garde de la Cour réussit à attraper et à tuer Nikichka.

### Opinions soviétiques

Si, dans le scénario assez embrouillé de ce film, restent encore suffisamment de motifs « historiques » du roman de Sokolov et Mordovtsev, ce n'est qu'un détail par rapport à la forme artistique du film. Dans le genre historique *Les ailes du serf* est le plus remarquable par l'élaboration des détails historiques et par l'évocation de l'esprit de l'époque.

*Les ailes du serf* rompt violemment avec cette tradition. On n'y trouve pas l'éclat des castans, les festins des boyards, et le film est plus proche des lignes parcimonieuses des dessins de Meyerberg, des dessins de Fletcher. L'indigence matérielle et spirituelle du XVI<sup>e</sup> siècle, la saleté et le sang, l'appétit animal et la haine, c'est dans cette atmosphère que vivent les héros des *Ailes du serf*.

La reproduction historico-archéologique des détails de l'époque, déjà utilisée par le théâtre, a été particulièrement bien rendue dans ce film. Grâce à la reproduction des plus petits détails de la vie de ce siècle lointain, grâce à une mise en scène très réfléchie, l'un des moments cruciaux de l'histoire de la Russie a été rendu dans toute sa misère.

Mais dans ce film, le principal est le personnage d'Ivan le Terrible, interprété par L.M. Léonidov du Théâtre artistique de Moscou. Nous ne voyons pas là un criminel mélodramatique, nous ne sommes pas en face d'une représentation traditionnelle d'Ivan, source de tous les maux que subissait la Russie pendant son règne. Ivan le Terrible, dans l'interprétation de Léonidov, apparaît comme la personnification de tout le pouvoir moscovite, — il n'est pas un tyran psychopathe, mais « un homme d'une haute intelligence, et fin politicien à sa façon », c'est le représentant d'un machiavélisme cruel, mais non pas un brigand romantique. Ivan le Terrible est terrifiant par son féroce isolement, et par son despotisme sans limites. Léonidov en représente les différents aspects : chef de son grand domaine, la Russie, marchand, concurrent des habitants de Pskov sur le marché du lin, pèlerin et dévôt, et despote terrifiant, non par ses explosions de colère, mais par sa froide retenue et par la compréhension des atrocités commises.

V. Mazing.

... Le film *Les ailes du serf* est davantage la description picturale extérieure que l'expression de la signification intérieure de l'action. A côté de tableaux bien faits, il y a des scènes du genre des romans pseudo-historiques, à la manière des « Mys-

tères de la cour de Madrid » : la malicieuse Maria Temrioukovna brûlant de passion pour Nikichka... ; « quels mystères cachait cette nuit, et pour qui serait-elle la dernière... ».

Le seul qui donne vie à un personnage et à une époque est L.M. Léonidov, qui interprète le rôle du tsar. Dans un dessein psychologique concis, il a su concentrer toutes les caractéristiques profondes et précises à la fois, il a montré l'esprit rusé et calculateur, la brutalité, la lourde sensualité et l'isolement maladif d'Ivan le Terrible.

Dans la dernière version des *Ailes du serf*, le montage rapide et entrecoupé a été modifié mal à propos et les scènes ont été raccourcies. Le spectateur a à peine le temps de voir et d'assimiler le développement de l'action. Cela coupe littéralement le style de la mise en scène et porte atteinte au sens historique du film.

*Les ailes du serf* est un pas en avant dans la réalisation consciencieuse des films historiques, mais montre une fois de plus que notre cinéma a besoin de thèmes clairs, de sujets de scénario organiques, découvrant au spectateur non seulement des panoramas picturaux, mais surtout le contenu de la vie réelle.

Khris. Khersonskii / 23.6.1926.